AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 58.39.02

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 159 (3/80) 12 FEVRIER 1980

LES TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE

En période de repos végétatif, certains ennemis de la vigne sont justiciables de traitements particuliers et à cette époque seulement : ce sera le cas de l'esca. Pour d'autres un traitement d'hiver constitue la base d'une lutte raisonnée, bien conduite : nous citerons l'excoriose, l'acariose.

ESCA ou APOPLEXIE

Cette maladie, très ancienne, reste une affection dangereuse dont l'importance croît avec l'âge du vignoble. Causée par deux champignons lignicoles distincts l'esca affecte principalement les vignes présentant de nombreuses plaies de taille à partir de 10-15 ans. Une certaine recrudescence de la maladie a pu être notée ces dernières années dans le vignoble charentais. Elle semble correspondre à l'abandon ou à une exécution défectueuse des traitements, à des plaies de taille importantes et nombreuses mais aussi à des conditions climatiques favorables au printemps.

Les symptômes d'aspect variable, selon le degré d'évolution du parasite, passent, au début, le plus souvent inaperçus. Progressivement ils se traduisent par une diminution de la végétation suivie par l'apparition discrète sur une partie du feuillage, entre les nervures, de plages jaunissantes puis nécrosées. En l'absence de traitement la mort des souches atteintes survient au bout de quelques années. D'autres fois la maladie prend en cours d'été, une forme foudroyante : c'est l'apoplexie, bien connue des viticulteurs. Les feuilles se flétrissent brusquement, grappes et rameaux se dessèchent, la souche en partie ou dans son ensemble meurt. Cet "accident" se produit en période de pleine végétation, par temps chaud succédant à des pluies abondantes alors que la transpiration est active. Une coupe longitudinale dans une souche morte révèle la présence du champignon caractérisé par la destruction du bois devenu jaunâtre et friable : l'amadou.

Les contaminations s'effectuant par les plaies, il convient de les limiter au maximum par une taille judicieuse. L'élimination des souches mortes permet également de réduire l'extension des foyers.

Cependant la meilleure technique de protection reste la lutte chimique, qui, bien conduite se révèle très efficace. Elle consiste à pulvériser sur les souches, après la taille et avant le gonflement des bourgeons (stade A), une solution d'arsenite de soude à raison de 1250 g. d'arsenic par hectolitre d'eau. Cette dose correspond à 2,5 litres de produit commercial. (Pyralesca double, Pyrarsène concentré, Prodalumnol double). La pulvérisation, aussi soignée que possible, devra mouiller correctement les plaies de taille. Il faut compter de trois à quatre hectolitres de solution à l'hectare. Deux à trois années consécutives de traitement donnent les meilleurs résultats.

L'arsenite de soude appliqué trop tardivement ou sur des sarments mal aoûtés pouvant se montrer phytotoxique, en tenir compte pour son emploi. Ce produit, très toxique, doit être manié avec précaution. Il convient de respecter toutes les recommandations d'usage quant à son stockage et à son emploi : conserver sous clef, traiter par beau temps sec et sans vent, porter des gants et vêtements imperméables, ne pas fumer, ne pas se restaurer en cours de travail, etc ...

.../...

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur Gérant : P. JOURNET

REMARQUE IMPORTANTE : La maladie du "bras mort", souvent confondue avec la forme lente de l'esca, a été reconnue récemment, comme étant causée par un champignon, Eutypa armeniacae. Comme pour l'esca, les contaminations se font par l'intermédiaire des plaies de taille dans les quelques jours qui suivent celle-ci. Cependant, on ne connait actuellement aucun traitement chimique efficace (des applications de bénomyl à très fortes doses sont expérimentées). La lutte est uniquement préventive, et se limite à éviter des plaies de taille trop importantes, ou toute pratique trop mutilante comme la transformation des vignes en vue de les adapter à la récolte mécanique.

EXCORIOSE

Cette maladie bien implantée dans la région, sans amener la mort des souches comme l'esca, peut se montrer préjudiciable par un débourrement défectueux des yeux de base entraînant un allongement anormal des bras de la souche. Par ailleurs, les rameaux excoriés, mal implantés, présentent une sensibilité particulière au vent et cassent facilement lors du palissage.

Phomopsis viticola, champignon responsable de l'excoriose, passe l'hiver sous forme de pycnides bruns dans les écorces blanches des rameaux atteints. Les traitements d'hiver soigneusement effectués, en détruisant la plupart de ces pycnides, permettent de réduire sensiblement les risques de contamination des jeunes bourgeons.

Dans les vignobles fortement contaminés une lutte bien conduite doit s'envisager avant le débourrement, le traitement pouvant s'échelonner sur une période assez longue. L'arsenite de soude, utilisé à 625 g d'arsenic par hectolitre d'eau, soit la demi dose esca, donne de bons résultats. On aura soin de bien mouiller la base des sarments et d'opérer comme précédemment par temps calme, en dehors d'une période de gel.

Les huiles jaunes, à raison de 2 à 3 litres à l'hectolitre de spécialité commerciale et les colorants nitrés à la dose de 500 g. de m.a. à l'hectolitre, peuvent également être employés. Ils sont sans action sur l'esca, par contre les huiles jaunes à cette époque peuvent limiter l'acariose, l'érinose, le phylloxera gallicole, les cochenilles.

Souvent insuffisant, ce traitement sera complété avantageusement au printemps, en post-débourrement, (stades C-D et D-E) par application de fongicides organiques de synthèse. L'époque et les produits utilisables seront rappelés ultérieurement dans nos bulletins.

ACARIOSE - ERINOSE

Si l'érinose ne pose pas de problème particulier dans la région et reste un ravageur sans incidence pratique sur la végétation de la vigne, il n'en est pas de même pour l'acariose.

Cet acarien, responsable d'un mauvais développement de la végétation au débourrement ou d'un bronzage particulier du feuillage en cours d'été passe l'hiver dans les anfractuosités des écorces, à la base des bourgeons. Au début du gonflement de ceux-ci, les hivernants gagnent la bourre où ils pénètrent et commencent leurs dégâts en piquant les embryons de feuilles et de grappes. Les plants atteints présentent des feuilles petites, duveteuses à l'excès qui ne tardent pas à brunir sur le pourtour. Les feuilles de base plus touchées peuvent tomber. Les grappes se dessèchent ou coulent. Les rameaux restent rabougris et les yeux de l'année se développent, donnant un aspect buissonnant à la plante (court noué parasitaire).

Dans les vignes infestées l'année précédente, un traitement doit être envisagé, au tout début du gonflement des bourgeons. On utilisera soit une spécialité à base d'huiles anthraceniques et de colorants nitrés (1350 g d'huile + 300 g. de D.N.O.C. par hectolitre), soit de l'endosulfan sous forme huileuse, à raison de 60 g.m.a. à l'hectolitre. Quel que soit le produit utilisé opérer par beau temps sec en mouillant abondamment la souche.

.../...

/ COLZA d'HIVER /

ALTISES

La situation est en général très saine. Parmi la cinquantaine de parcelles observées seules quelques unes ont montré des infestations notables (86: Jardres et Jazeneuil; 16 : Brie; 17 : St Jean d'Angely, St Georges de Didonne et Crazannes). Il est donc déconseillé de traiter sauf si un sondage sur 5 fois 10 pieds révèle la présence de plus de 2 larves âgées par pied. Les larves doivent être recherchées dans les pétioles bruns et souvent éclatés (au lieu d'être blancs et lisses). Ceux-ci sont fendus à l'ongle pour trouver les galeries et les suivre jusqu'aux larves, noires aux deux extrémités.

CHARANCONS de la TIGE

Les premières captures ont été notées (86 : Biard, 16 : Brie et Boixe).Toutefois, malgré les conditions favorables, les vols sont faibles. Cela pourrait être le signe d'une infestation limitée. Aucune intervention ne doit être faite actuellement, d'autant plus que le stade sensible n'est pas encore atteint. Attendre notre prochain bulletin.

/ POIS PROTEAGINEUX d'HIVER /

ANTHRACNOSE

Les premières attaques de cette grave maladie ont été observées en parcelles d'essais dans la plaine de Niort. L'expérimentation que nous avons réalisé en 1979 a clairement montré qu'un premier traitement était indispensable dès l'apparition des premiers symptômes. Toutefois, les attaques sont extrêmement différentes d'une parcelle à l'autre, et les applications ne doivent être décidées qu'après observations dans les parcelles. Utiliser une association de carbendazim (ou benomyl, ou thiophanate méthyl) et de manèbe (ou mancozèbe).

/ ARBRES FRUITIERS /

CLOQUE du PECHER

Le réchauffement brutal de ces derniers jours a accéléré le débourrement des pêchers. La protection contre la cloque doit être assurée dès le stade pointe verte, puisque ce sont les contaminations précoces les plus dangereuses. Ce stade étant en général atteint, les premiers traitements doivent être faits sans tarder avant une nouvelle période de temps doux et humide. Deux à trois applications à 10-15 jours d'intervalle, seront en général nécessaires pour protéger les jeunes feuilles lors de leur sortie. Utilisez des produits à base de captafol, captane, ferbame, thirame, zirame, ou des produits cupriques apportant 500 gr. de cuivre métal/hl.

/ CULTURES MARAICHERES /

RHIZOCTONE VIOLET de l'ASPERGE

Il n'existe pas de moyen de lutte préventif contre cette maladie. Il faut donc agir préventivement lors de la plantation :

. choisir des terres indemnes (ne pas planter dans une ancienne aspergeraie)

. désinfecter les griffes par trempage pendant 15 minutes dans une solution d'eau de javel à 12° (un berlingot de 250 cc par litre d'eau). Bien **rincer** les griffes et les planter immédiatement sans les "habiller".

.../...

/ DIVERSES CULTURES /

CAMPAGNOLS des CHAMPS

Les populations sont généralement assez faibles mais jeunes et la reproduction s'est maintenue en décembre et janvier.

a) Zones à risques de pullulations :

- Terres rouges à châtaigners dans les régions de St Sauvant, Lusignan, Mirbazin, Rouillé, Zone nord de Melle (l'Enclave , St Léger, Parchimbault).
- Zones sud de Thouars, secteur de St Généroux, Noizé, Irais, Brie et Marnes.

b) Zones à risques limités :

- Région de Vouharte : dans certaines luzernières fortement attaquées et dans les refuges.
- Région Nord et Sud de Brioux : certains colza grains ou fourragers fortement enherbés sont à surveiller.
- Région de Pleumartin, Chenevelles et Leigné les Bois.

Dans les premières zones à fort risques, des traitements peuvent être réalisés dès maintenant. Contacter le Service de la Protection des Végétaux pour plus de précisions.

Dans les autres zones de nouvelles évaluations seront réalisées fin Février, début Mars.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Poitou-Charentes" :

R. GUILLEMENET

Imprimé à la Station le 12 Février 1980 - Précédente note : Bulletin n° 158 du 31 Janvier 1980 -

N° Papier de presse : 535 AD.